Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 44 (2017)
Heft: 166

Artikel: Lò frounjo! = Je le finis!
Autor: Métrailler, Jean-Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1045131

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lò frounjo ! Je le finis !

Jean-Michel Métrailler, Assens, patois de Nax-Vernamiège (VS)

« Lò frounjo ! » *Dènche krïyave lö mètra dé manouré.*
« Je le finis » Ainsi gueulait, le maître des manœuvres
(corvée des chemins, des bisses, etc.)

« T'a pâ auncô fòrnék, Chorchiè pèrègjok ! Ma, kyê a-tau fé st'apré-myèzo ? Rèn kyê chèn. Vajo prèndre auna lèngtanna obén aun bon baurdêtt pôr tê férè vêr chèn kaun pou fornék kan naun làngme vrémèn traaïyè kom' aun bòn auvrî ».
« Tu n'as pas encore fini, drôle de paresseux ! Mais qu'as-tu fait cet après-midi ? Seulement ça. Je vais chercher une verge ou un bon bâton pour te faire voir ce qu'on peut produire quand on aime vraiment travailler comme un bon ouvrier ».

Le seigneur du château ou son *métrà* est dans une grande colère puisque son serf n'en fait pas assez. Ce *« lo frounjo »* en traduction littérale est « je le finis ». Mais en fait, on pourrait utiliser le mot « je l'achève » qui donnerait le sens d'un coup mortel, or il est évident que l'on tient à garder ce serf corvéable à merci. Quand Fellini dit « chaque langue voit le monde de manière différente », il aurait pu penser aussi à son compatriote Trappatoni, entraîneur du Bayern, qui plein de rage avec son fameux « ich habe fertig » fait encore aujourd'hui sourire toute l'Allemagne. On trouve ici aussi la confirmation du « Tradutore - Traditore ». Tout ceci pour vous rappeler de ne pas oublier de traduire quand même et vite fait bien fait « La parabole de l'enfant prodigue » si indispensable pour la recherche de nos patois.

La citation

« Le francoprovençal, décliné en divers patois a été depuis la nuit des temps la langue des Valaisans. Elle est enracinée dans notre terre, dans nos gènes, dans notre culture et dans notre cœur. Elle constitue un trésor précieux à disposition des générations actuelles et futures. »

Le patois aujourd'hui – René Maytain – Almanach du Valais, 2017, page 74